

**Québec français**



## **La langue de chez nous**

Lise Surprenant

---

Number 71, October 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45262ac>

[See table of contents](#)

---

### **Publisher(s)**

Les Publications Québec français

### **ISSN**

0316-2052 (print)

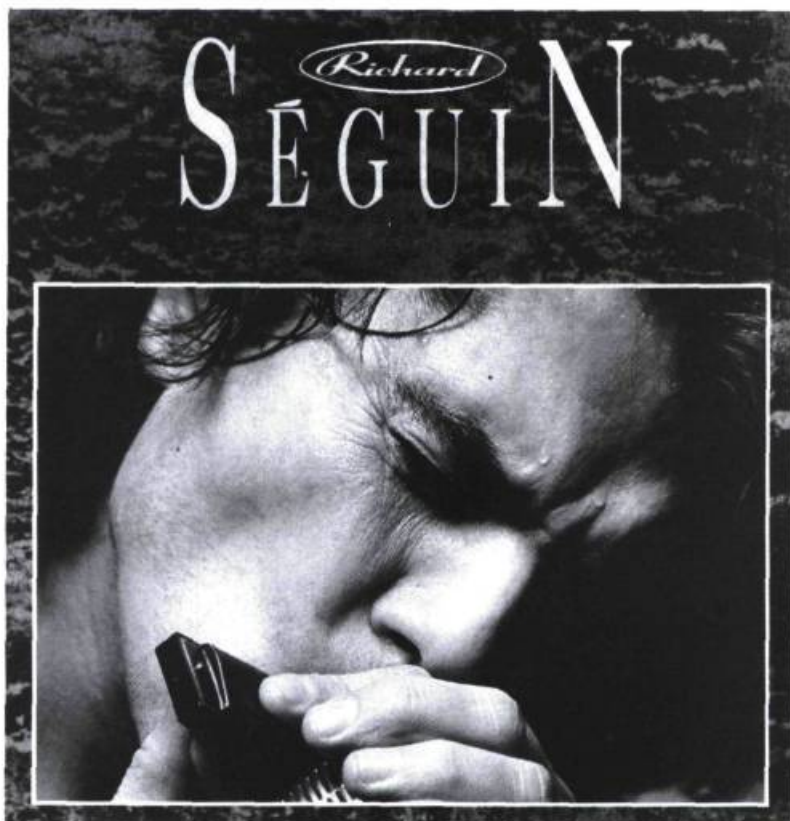
1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### **Cite this article**

Surprenant, L. (1988). La langue de chez nous. *Québec français*, (71), 90–91.



## Richard Séguin

C'est sans contredit *Journée d'Amérique* (Audiogram, AD-10024) de Richard Séguin qui constitue le disque le plus représentatif de chansons à texte paru récemment. On y sent une belle maîtrise du genre (qui suppose beaucoup de travail personnel et d'équipe, on l'oublie souvent), une douce musicalité, souvent en mineur, une vision du monde assumée, qui dépasse un certain horizon d'attente. L'amour, on le sent, anime l'ensemble de l'entreprise, un amour vécu là où d'autres le rêvent : « Ensemble enfin/On peut s'offrir du temps/S'laisser glisser/Dans la peau des gitans/Faire la route/Avec le vent de la mer... » (« Ensemble »). Comme Mandeville, Séguin défend son cri (« Tu reviens de loin ») qui n'est pas seulement le sien. Sans le dire explicitement, car les gens ne veulent rien savoir pour le moment, Séguin porte l'échec de tous : « Tu reviens sur tes pas/Tout comme autrefois/Tu traînes le passé/Un fardeau sur ton dos ». (« Et tu marches... »). Dynamique, dans une superbe chanson où se devine Jack Kerouac, « l'Ange vagabond », il évoque la projection d'un exil qui pourrait devenir le nôtre. Contrairement à d'autres chansonniers, l'utilisation de l'anglais chez lui porte, comme dans cette chanson où le latin dépoussière tout autant. Il faut noter encore l'habile et efficace (discrète aussi) utilisation des chœurs. À cet égard, « l'Ange vagabond » est remarquable, dans sa coda

plus particulièrement. De même, dans « Sentiers secrets », le refrain « Quand s'étire la nuit/Tu coules dans mes veines/Et je tremble de toi » rapproche Séguin et Vigneault, par la poésie, par la thématique amoureuse, par la voix même, voire par le plain-chant évoqué dans une sorte de kyrie du chœur. Et toujours chez l'auteur, cette « solidarité » avec les captifs modernes (« Par delà l'océan »), avec les gommés de la vie et de l'histoire (« Protest Song »), cette compréhension des solitudes nouvelles (« Le Papa de fin de semaine »). Toutes choses, musicalité, qualité du texte, interpénétration des deux, lyrisme retenu, espoir non naïf, organisation du disque, qui font de Richard Séguin un excellent chansonnier.

### Que conclure ?

La chanson québécoise se porte mieux ; ou du moins, il se produit plus de disques qu'il y a cinq ans. Mais les travailleurs culturels de la chanson vivent-ils mieux ? La chanson, véhicule social pourtant important, est-elle mieux prise par la culture plus officielle, par l'économie qui souvent l'exploite à ses seules fins ? La chanson québécoise a-t-elle surtout sa part des ondes ? Et le consommateur culturel, le professeur par exemple, achète-t-il des disques, va-t-il à des spectacles ? La chanson à texte a-t-elle encore des destinataires éveillés, capables de lui permettre de traverser les murs du bruit ?

# La langue de chez

Textes recueillis par  
Lise Surprenant

### MARIE ALLAIRE (7 ANS) 2<sup>e</sup> ANNÉE,

La langue de chez nous  
C'est doux  
La langue française arrive  
Il ne faut pas qu'elle soit ivre  
En haut du pont  
Passe un oisillon.  
Il apprend la langue à tout le pays  
Et tout le monde est ravi.

### MARC-ANDRÉ COULOMBE (7 ANS) 2<sup>e</sup> ANNÉE,

La langue de chez nous  
C'est pour nous  
Ça sert à parler  
Et on peut dire « bébé »  
La langue de chez nous  
C'est doux comme un toutou.

Classe de Michèle Pageau

### OLIVIER THIBAUT (8 ANS) 2<sup>e</sup> ANNÉE,

La langue de chez nous  
C'est une belle langue  
Avec des mots magiques  
Où j'entends la musique de la rivière  
Coulant derrière les roseaux  
C'est merveilleux cette musique.

### FRÉDÉRIC DOUCET (7 ANS) 2<sup>e</sup> ANNÉE

La langue de chez nous  
C'est une langue belle  
La plus belle de la terre  
Quand je la chante  
Il faut se taire  
Pour écouter ses harmonies  
À travers le pays.

---

Dans le cadre de la semaine du français à l'école  
 qui s'est tenue du 9 au 13 mai 1988,  
 les élèves de l'école Les Bocages  
 de la commission scolaire des Découvreurs  
 ont mesuré, en tant que Québécois,  
 l'importance de leur outil d'expression et de communication,  
 la langue française.  
 Après l'audition de la chanson d'Yves Duteil,  
 « La langue de chez nous »,  
 voici ce que ces jeunes du niveau élémentaire  
 ont exprimé à leur façon.

---



---

**AUDREY DALLAIRE (8 ANS)**  
**2<sup>e</sup> ANNÉE**

La langue de chez nous  
 C'est une langue belle  
 Avec des airs extraordinaires  
 Et qui volent comme une hirondelle  
 On entend ses paroles sur tous les airs.

---

**JEAN-FRANÇOIS LEMAY (8 ANS)**  
**2<sup>e</sup> ANNÉE**

La langue de chez nous  
 C'est une langue belle  
 Que j'aime beaucoup  
 Et qui me détend  
 Lorsque je l'entends.

*Classe de Marielle Labrecque*

---

**JEAN-SÉBASTIEN LALLIER (9 ANS)**  
**4<sup>e</sup> ANNÉE**

Le français est ma langue maternelle. Je trouve important de bien la parler. La langue française comprend des mots simples et d'autres plus compliqués. Je peux jouer avec les mots pour faire des textes. Je peux même écrire des livres d'histoires ou de recherches. Quand je connais bien la langue française, je peux correspondre avec des personnes. La magie des mots peut me faire rêver. Écouter parler le français correctement est comme une caresse dans ma tête. Une langue c'est important, ça permet de communiquer.

*Classe de Marie Émond*

---

**MARIE-HÉLÈNE ROY (7 ANS)**  
**2<sup>e</sup> ANNÉE**

J'aime le français  
 C'est une langue belle  
 Même dans les collèges  
 On y parle encore la langue française  
 C'est comme une hirondelle  
 Qui nous rapporte ses peines  
 Mais qui nous dit ses espoirs  
 Dans notre territoire.

---

**ANN LABERGE (9 ANS)**

Je veux garder le français parce que c'est ma langue maternelle. Dans notre province, la plupart des gens parlent français. Nous devons conserver notre langue française parce que c'est notre culture.

Si nous ne parlons pas notre langue française dans notre province francophones, les anglophones prendront bien vite le dessus. Si tout d'un coup la langue française disparaissait, les français ne pourraient plus communiquer avec les anglais.

Tous les Québécois doivent conserver le français parce que c'est notre langue d'origine.

Et vous voyez, le français c'est bien important !

*Classe de Marie Émond*

---

**PEGGY HENRY (8 ANS)**  
**2<sup>e</sup> ANNÉE**

La langue de chez nous  
 C'est une langue magique  
 Qui a des bons parfums pour toujours  
 Dans la vie de tous les jours  
 Elle s'envole avec les hirondelles  
 Pour apporter une musique d'amour.

*Classe de Marielle Labrecque*

---

**MARIE BÉLANGER CHAMPAGNE**  
**(9 ANS)**

Le français c'est important parce que c'est ma langue maternelle. Sur notre continent, le Québec est le seul peuple à parler le français en majorité. Il faut donc que notre langue soit protégée pour pouvoir la conserver ; elle fait partie de notre culture. C'est comme un fermier qui prend soin de ses terres ; il cultive ses légumes pour qu'ils grandissent et deviennent les plus beaux. Il pourra alors les vendre facilement parce que les gens les apprécieront. Notre langue, le français, nous identifie et nous permet de communiquer entre nous et avec les autres peuples. Il faut bien comprendre et écrire notre français parce qu'il nous sert à faire d'autres travaux comme les mathématiques. Il faut savoir bien écrire et bien lire notre français pour écrire des lettres à nos amis qui demeurent loin ! La lecture de beaux livres c'est amusant, ça passe le temps et ça nous aide à nous instruire. La langue française me rappelle mes ancêtres venus de France. Vous voyez bien que la langue française est très importante.